

FRÉDÉRIC BOYER

Le poison de l'innocence (extrait)

Vous êtes innocent. Vous ne répondez pas. Vous dites que vous ne savez plus ce que ce mot signifie. Inaudible. Qu'il a tout perdu de sa royauté comme tout de sa misère. Vous pleurez encore sur les plaies du Christ devant les malheurs du monde. Vous apprenez par cœur les techniques d'autodestruction. Bombes explosives. Gaz mortels. Forêts décimées. Vous pleurez sur les souffrances des enfants jusqu'à l'écoeurement qui précède la haine. Vous croyez être à l'image du malheur du monde à vous seul, et à l'image de ce destin d'un innocent que son innocence empoisonne. Comme une toupie immobile sur sa pointe émoussée. Je vous vois pleurer sans savoir pourquoi. Je vous vois vous réjouir sans savoir pourquoi. Vous êtes n'importe qui, n'importe quoi. Vous êtes le mépris, vous êtes comme la merde du monde. Spectacle, exhibition. L'obscénité du monde, c'est vous.

Et si vous ne deviez votre état d'innocent qu'à une petite bande d'imbéciles qui trouvèrent l'histoire d'un jeune messie crucifié belle et poétique alors que fondamentalement il s'agissait d'un appel au meurtre désespéré et passionné ?

Le resquilleur, c'est vous. L'homme de l'ombre, le traître ou la femme réprouvée dispenseuse. Même voix molle de garagiste véreux. Un troupeau de porcs. Non, vous n'avez plus de patrie. Vous boitez. Vous ne faites qu'un très petit Œdipe. Père et mère ne sont ni roi ni reine, et attendent toujours on ne sait quoi.

Et s'il n'y avait rien à croire ? dites-vous.

C'est l'innocence de tout le monde de croire qu'il n'a pas de rendez-vous avec le mal et de finir par le faire.

« Tous les écrivains ont failli devant la description d'un homme parfaitement bon. »

Cette déclaration sonne comme une déclaration de guerre. Une bombe que vous faites éclater au cœur de l'histoire romanesque de l'Europe, au cœur de sa fiction, de sa machine fictionnelle de prédilection : le personnage, le saint, le héros.

Mai 2005

in *LEXItextes 9*, Théâtre National de la Colline/L'Arche Éditeur